

Notre foi en le mystère des souffrances rédemptrices : fondement de notre appartenance aux chevaliers de Malte

Par S. E. John A. Boissonneau, évêque

Epistula

Vol. 9, no 1, mars 2011



L'Ordre possède son calendrier liturgique de rigueur qui met l'accent sur la célébration de Notre-Dame et des principaux saints patrons de notre vie et de notre mission. Les chevaliers de Malte sont aussi appelés à accorder une attention particulière à la célébration annuelle de la Journée mondiale des malades, en février. Instituée le 13 mai 1992 par le pape Jean-Paul II et observée pour la première fois le 11 février 1993, commémoration de Notre-Dame-de-Lourdes, cette journée se veut « un moment spécial pour prier et échanger, pour offrir ses souffrances ». Compte tenu du charisme et de la vocation de notre Ordre, il s'agit effectivement pour nous d'une journée singulière

de prière et de réflexion. Chaque année, le Saint-Père lui donne un thème et publie un message.

Le 11 février est donc pour toute l'Église une journée propice pour réfléchir sur le mystère de la maladie et de la souffrance. On sait que le pape Jean-Paul II souffrait de la maladie de Parkinson depuis au moins 1991 et qu'au fil des 13

journées mondiales des malades qu'il a connues, il devait personnellement composer de plus en plus avec la réalité de ce mystère.

Comme il l'a déclaré dans son message pour la première de ces journées, c'est « un moment spécial pour prier et échanger, pour offrir ses souffrances pour le bien de l'Église et pour rappeler à chacun de voir dans son frère ou sa sœur malade le visage du Christ qui a souffert, est mort et est ressuscité pour le salut de l'humanité ».

Cette année, son successeur a choisi pour thème « C'est par ses blessures que vous avez été guéris » (1 Pierre 2,24), rappelant que le Seigneur, au fond de l'abîme de sa vie humaine, a lui aussi été confronté au mystère de la souffrance. En mai dernier, lors de sa visite pastorale à Turin, le pape Benoît a pu réfléchir sur les blessures mortelles de Jésus en priant devant le Saint Suaire. Dans son triomphe ultime sur la souffrance et la mort, le Seigneur ressuscité montre ses plaies – il ne cache pas la preuve de sa rencontre avec la douleur. De fait, on pourrait dire que ces plaies définissent qui est Jésus ressuscité – Dieu qui nous aime au point de prendre sur lui nos blessures et notre souffrance.

Suite à la page 2

Table des matières :

*L'Association canadienne tâte le
terrain du ministère carcéral 3*

Le point sur les projets en Bolivie 4

Message du président 6



Suite de la page 1

La valeur rédemptrice des blessures du Christ, notamment son Sacré-Cœur transpercé, rend la souffrance non pas bonne en soi, mais une occasion de croissance en Dieu. Par le sacrement des malades, les Catholiques reçoivent l'onction qui leur confère la grâce spéciale d'être confiés aux soins physiques et spirituels de l'Église tout entière. Ils se rapprochent du Seigneur en prenant part à ses souffrances et à son isolement qui nous ont valu la rédemption et la guérison. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que nous les appelions avec déférence « nos seigneurs les malades »!

Comment abordons-nous la maladie dans nos propres vies? Rien de plus naturel que d'éprouver de l'angoisse, de la crainte et du déni, mais, ensuite, vers quoi nous tourner, nous les croyants? Dans notre foi reposant sur la Croix et la Résurrection, pouvons-nous accepter ce qui est difficile à accepter et à supporter? En notre qualité de femmes et d'hommes voués au soin des malades et des mourants, nous devons constamment chercher à concilier notre vision de leur état avec la réalité salvatrice de la mort et de la résurrection de Jésus. Lorsque nous ou nos proches sommes gravement malades, comment réagissons-nous? La chevalerie et la camaraderie des nobles ordres de naguère donnaient du courage à chacun des membres confrontés à des ennemis

redoutables et insurmontables. Notre foi en le mystère des souffrances rédemptrices constitue le fondement de notre appartenance aux chevaliers de Malte et à la façon profondément chrétienne de faire face à notre propre fragilité et faiblesse humaine.

Comme le pape Benoît le reconnaît dans son message de cette année à l'occasion de la Journée mondiale des malades : « Souvent, la Passion, la Croix de Jésus, font peur parce qu'elles apparaissent comme étant la négation de la vie. En réalité, c'est exactement le contraire! La Croix est le « Oui » de Dieu à l'homme, l'expression la plus haute et la plus intense de Son amour, et la source d'où jaillit la vie éternelle. »

Par ses blessures, nous sommes guéris; par ses souffrances, nous sommes restaurés; par sa mort, nous vivons. Ce sont des paradoxes que nous, disciples de Jésus, ne comprendrons jamais parfaitement, mais notre acte de foi quant à leur véracité nous incitera à nous mettre au service d'autrui et nous donnera la vie éternelle.

La Journée mondiale des malades, cette année, nous rappelle que la maladie, l'isolement, la douleur et la souffrance en Jésus sont sources de rédemption, de guérison et de vie. Voilà le paradoxe de la foi que nous sommes appelés à vivre et qui nous motive à servir les plus démunis. ❖

Actualisation du site Web de l'Association canadienne

Par Roman J. Cieciewicz, KMOB, délégué aux communications



Comme on dit communément, la patience est toujours récompensée. À l'ère des communications électroniques et des médias sociaux, l'importance de disposer d'information courante n'a jamais été aussi grande.

En novembre, j'ai rencontré notre concepteur et hôte Web pour élaborer un plan en vue d'actualiser le site de l'Association et de le rendre pertinent, tout en gardant à l'esprit que nous avons en fait deux sites, anglais et français. Nous avons examiné le contenu, les normes générales et les lignes directrices en matière de graphisme et mis

Suite à la page 6

L'Association canadienne tête le terrain du ministère carcéral

Par Roman J. Cieciewicz, KMOB, délégué aux communications

À titre de chevaliers et dames de l'Ordre de Malte, nous nous consacrons à parfaire notre spiritualité, à servir la foi et à prendre soin des malades, des pauvres et des parias. Il y a un an, j'ai eu une dynamique discussion avec M. Steve Caron, de la région de Boston, qui avait mis au point une méthode fort simple, mais néanmoins efficace, d'accroître la portée des services de l'Ordre de Malte aux démunis.

Il est ressorti que nous (l'Association canadienne) pourrions tirer avantage des efforts couronnés de succès de leur équipe chargée du ministère carcéral – dont le secteur d'impact comprend les prisons dans 25 États – pour élargir l'éventail de nos œuvres au pays et faire mieux connaître l'Ordre. Le défi consistait à établir d'abord des liens avec les diocèses et/ou les chapelains provinciaux qui s'occupent déjà du ministère carcéral dans les régions où résident nos membres.

Le 1er mars 2011, avec l'aide du Dr Alex de Cosson, vice-président régional en Colombie-Britannique, ce projet s'est concrétisé lorsque nous avons distribué 1 400 exemplaires du numéro du carême du bulletin « The Serving Brother » à des détenus catholiques en Ontario et en C.-B. Nous avons le grand avantage d'agir dans la foulée de nos confrères du sud de la frontière; ainsi, il a suffi de légères modifications à la cartouche de titre et à la description intérieure de la publication pour lui donner une identité canadienne.

Steve Caron, chevalier de grâce magistrale et président du Comité de rédaction pour l'Association américaine, déclare : « Les détenus dans les établissements correctionnels partout dans le monde sont, par définition, dépossédés; ils font partie des démunis que nous, les membres de l'Ordre,

sommes obligés d'aider. Dans bien des cas, ces personnes en sont réduites pour la première fois de leur vie à supplier pour la miséricorde, le pardon et l'amour de Dieu. »

En 2009, l'Association américaine a commencé à publier « The Serving Brother », un bulletin offrant la « spiritualité catholique aux détenus ». Compte tenu des conditions disparates dans lesquelles les prisonniers catholiques vivent, la publication vise à constituer un « recours spirituel » pour les

lecteurs qui se trouvent dans des conditions inhospitalières à la foi catholique.

D'aspect professionnel et tout en couleurs, chaque numéro est imprimé sur du papier de qualité afin d'exprimer le même sentiment profond de respect que les Frères de l'Hôpital montraient à l'égard de leurs hôtes. Il contient des articles récurrents, notamment un enseignement d'un prélat de l'Église, des lectures de la messe quotidienne qui facilitent la participation au culte de Notre Seigneur, des reproductions pittoresques d'œuvres d'art sacré et des conseils spirituels adaptés à cet auditoire particulier.

En outre, une petite section de « jeux » donne aux personnes immatures sur le plan spirituel un prétexte pour feuilleter la publication et profiter, du moins nous l'espérons, de moments paisibles pour contempler l'appel de Notre Seigneur à la sainteté qui est sous-jacent dans chaque numéro.

Cette innovation ouvrira sans aucun doute la porte à des débouchés dans l'avenir pour le secteur du ministère carcéral; elle constitue un moyen facile pour quelques chevaliers et dames d'agir directement en établissant la liaison avec le diocèse et/ou les chapelains dans leur province pour coordonner l'exécution de l'activité, la rétroaction et de petites levées de fonds.

Suite à la page 6





Le point sur les projets en Bolivie

Par Willem Langelaan, KM

« La faim et la pauvreté sont deux facteurs désastreux pour une communauté; elles nuisent à la santé et au bien-être social, notamment en incitant à la migration urbaine. Avec le projet Tapacari de l'Altiplano, nous nous sommes donnés pour mission de réduire l'injustice de la faim et de la pauvreté des agriculteurs indigènes de l'Ayllu Aransaya. »

Énoncé de mission des projets



Le projet Tapacari de l'Altiplano aura bientôt un an, et je suis heureux de vous présenter un rapport d'étape sur notre mission dans cette région pauvre du monde.

Le projet a débuté le 1er mars 2010 lorsque notre consultant/partenaire de Bolivie, AGRUCO, a tenu des réunions dans les communautés de l'Ayllu Aransaya pour discuter des activités du programme avec les bénéficiaires et les aînés. Les travaux sur place ont notamment inclus une visite d'échange aux communautés qui avaient participé à notre projet Chuño, récemment achevé avec succès.

À la suite des recommandations qui nous avaient été formulées lors d'une rencontre avec le ministère de l'Agriculture à La Paz en 2009, nous avons demandé à AGRUCO d'inclure dans le projet le développement de la culture du quinoa et de la cañahua. Au cours du premier semestre, AGRUCO a communiqué avec les fournisseurs locaux afin d'obtenir toute une gamme de graines de semence de pommes de terre, de quinoa et de cañahua. On a fourni du soutien technique pour la plantation de ces variétés. Un outil mécanique simple a été élaboré afin d'améliorer l'ensemencement du quinoa et de la cañahua. Pour stimuler la croissance, on a mêlé à la terre un engrais naturel composé d'un mélange de déjections animales.

Durant l'hiver 2000 (qui dure là-bas de juin à août), la température dans la plupart des secteurs de l'Altiplano n'a pas été assez basse pour la culture du chuño. Les basses températures ne sont survenues qu'à la toute fin d'août.

On n'a pu produire qu'environ 50 % de la récolte normale de chuño. L'autre 50 % a été gâchée par l'absence de basses températures. Les familles doivent utiliser la récolte de chuño gâchée comme aliment pour animaux. Les agriculteurs ne vendent pas leur bonne récolte de chuño; ils la gardent pour nourrir

leur famille. Compte tenu de la faiblesse de l'offre, le prix du chuño a presque doublé.

À cause des changements climatiques, les agriculteurs doivent envisager de cultiver le chuño en plus haute altitude. Comme l'atmosphère normale baisse de 0,8°C par tranche de 100m d'élévation d'altitude, la culture du chuño exigera donc beaucoup plus d'efforts.

« Bolivia TV », la chaîne nationale de la Bolivie, a passé bon nombre de semaines dans la région de l'Ayllu Majasaya Mujlli afin de documenter la participation de la communauté et les incidences positives du projet Chuño. L'émission met l'accent sur la réimplantation de la biodiversité, les méthodes d'agriculture endogènes, la construction d'une version modernisée des « pirhua » traditionnelles, des silos de type adobe, et l'amélioration des récoltes en quantité et en qualité. Elle sera diffusée sur la chaîne nationale et à l'échelle internationale dans le cadre de la série télévisée « Madre Tierra ».

Grâce aux fonds reçus de l'Association canadienne de l'Ordre de Malte ainsi qu'à l'appui financier de l'ACDI, AGRUCO aide les familles agricoles à améliorer leurs méthodes de culture de la pomme de terre, du quinoa et de la cañahua.

Avec l'aide d'AGRUCO, les agriculteurs apprennent à :

- améliorer la rotation des cultures et à appliquer une période de jachère de huit ans pour fertiliser la terre et réduire les parasites terrioles;
- améliorer la qualité génétique des semences;
- accroître la biodiversité;
- maîtriser les techniques d'ensemencement, de fertilisation naturelle et de récolte sur place;
- améliorer le contrôle des parasites par des moyens organiques.

En outre, le projet fournit des matériaux de construction permettant aux agriculteurs de bâtir de meilleurs silos d'entreposage des récoltes et des semences.

Les méthodes sont endogènes et écologiques afin de renforcer la durabilité et la préservation des terres. Toutes les mesures sont élaborées en collaboration avec les familles agricoles.

Comme le projet Chuño en a fait la preuve, ces améliorations accroissent sensiblement la quantité et la qualité des récoltes. La population indigène de l'Altiplano souffrira moins de la faim et de la pauvreté, ce qui se traduira par une meilleure qualité de vie pour ces plus pauvres d'entre les pauvres et une réduction de la migration urbaine qui a des incidences déstabilisantes sur le plan social.

L'Instituto de Educacion n Rural (IER)

Parallèlement au projet de Tapacari, l'Association canadienne de l'Ordre de Malte parraine indépendamment l'éducation de 21 jeunes femmes âgées de 18 à 24 ans, provenant de la région ciblée.

L'éducation se donne à l'Instituto de Educación Rural (IER), un pensionnat à Quillacollo, près de Cochabamba au pied de l'Altiplano. Les femmes jouent un rôle important dans la prise de décisions familiales. Leur participation au projet favorisera la durabilité des méthodes apprises et les aidera à assumer un rôle de leadership au sein de la famille et de leur communauté. Il s'agit là d'une contribution importante à la qualité de la vie communautaire.

La lettre suivante, reçue en février 2011, témoigne des incidences du projet et de la gratitude à l'égard de l'Ordre :

« Mon cher ami Willem, cordiales salutations. Ici, à l'IER, nous vous tenons, vous et l'Ordre de Malte, en très haute estime. Décembre, janvier et février ont été

des mois fort affairés. Jusqu'ici, nous avons accueilli 92 jeunes femmes. Tous les lits sont occupés!!! Nous avons dû demander à une jeune femme de se présenter avec son lit et à une autre, de coucher sur un matelas spécial fabriqué de laine de mouton. En fait, il semble que la population rurale soit davantage consciente de la nécessité d'études, non pas uniquement pour les garçons, mais aussi pour les filles. C'est une bénédiction, une grosse bénédiction!

Quoi d'autre vous dire? Vos jeunes filles sont « jolies » et débordent d'enthousiasme.

L' « Ordre de Malte » fait quelque chose de très important pour elles. Cet après-midi, je vous parlerai aussi des nouvelles qui doivent se joindre à nous, et nous verrons ensemble comment nous pouvons les aider.

Pardonnez-moi de ne pas vous avoir écrit plus tôt. Le temps passe si vite. J'espère que vous serez des nôtres pour cette nouvelle étape.

Avec toute ma gratitude, Sœur Murielle »

En ce début d'année 2011, l'Ordre sollicite de nouveau vos dons en aide à cet important ministère aux plus pauvres d'entre les pauvres dans cette région très démunie du monde. N'oubliez pas que vous pouvez désormais donner en toute simplicité et sécurité en ligne à www.orderofmaltacanada.org.

Veuillez inscrire PROJETS EN BOLIVIE dans la case pertinente. ♦

Nota : Le budget annuel du projet de Tapacari s'établit à 147 000 \$, dont notre part s'élève à 37 000 \$. Nous sommes très reconnaissants à l'ACDI de sa contribution de 75 %.

Le budget annuel pour l'IER est de 18 660 \$, soit seulement 890 \$ par personne pour le gîte, le couvert et les études! Nous ne recevons pas de financement de l'ACDI pour ce projet.





Message du président

Par Peter Quail

Cette année, le pèlerinage à Lourdes aura lieu du vendredi 29 avril au vendredi 6 mai. Les membres de l'Association canadienne se joindront aux associations britannique, irlandaise et française.

Lourdes est au cœur même de notre mission – aider les malades et les pauvres. Presque tous les pèlerins (les malades) qui se rendent à Lourdes éprouvent des problèmes de santé quelconques. De par la nature des choses, bon nombre d'entre eux sont pauvres. Notre travail au cours du pèlerinage se révèle une expérience spirituelle extrêmement enrichissante, car nous sommes conscients que nous venons en aide à des moins privilégiés que nous.

En plus de travailler auprès des malades, nous assistons à la messe chaque jour et nous nous joignons à des milliers d'autres le dimanche

pour la messe internationale célébrée dans la grande église souterraine. Nous faisons des chemins de croix et, le lundi, il y aura une messe pour les membres de l'Association canadienne présents à Lourdes. Nous renouerons avec de vieux amis du Canada et de nombreuses autres régions du monde.

J'incite tous ceux et celles qui ne sont pas encore allés à Lourdes à considérer ce pèlerinage comme une obligation de leur adhésion à l'Ordre. L'expérience changera votre vie.

À ceux et celles qui seront des nôtres cette année, il me tarde déjà de vous souhaiter la bienvenue à Lourdes à titre de membres de notre Association. ❖

*Confraternellement,
Peter Quail*

Suite de la page 2 en œuvre des changements. Des liens actifs permettent désormais aux lecteurs d'accéder aux pages connexes du site du Grand Magistère (dans la langue appropriée), et l'apparence du site est conforme aux règles de l'art. L'ajout le plus important est peut-être l'intégration d'une capacité de faire un don en ligne facilement et en toute sécurité. Nous espérons qu'il en résultera un nombre accru de contributions, sans compter qu'il s'agit là d'un motif de

plus pour orienter les membres ou donateurs éventuels vers notre site Web.

En outre, nous avons désormais la possibilité de modifier nous-mêmes le contenu. Ainsi, les mises à jour se feront en temps opportun et l'information la plus courante sera accessible. Voyez par vous-mêmes! Vous y trouverez de nombreux articles intéressants. Nous accueillerions très volontiers vos commentaires. ❖

www.orderofmaltacanada.org

Suite de la page 3 De même, un coordonnateur national pourrait obtenir un message spirituel d'un évêque ou d'un prêtre canadien actif dans le ministère carcéral.

Je crois qu'il s'agirait d'une situation de gagnant-gagnant-gagnant : les œuvres de l'Ordre rejoindraient un autre groupe de personnes démunies, on établirait un ministère « au foyer », et les membres

auraient l'occasion de participer directement à une activité.

Nous remercions vivement nos confrères américains de leur aide, de leurs conseils et de leur encouragement. Quiconque est intéressé à aider à élaborer et à élargir cet important ministère peut communiquer directement avec moi. ❖

*Publié par l'Association canadienne de l'Ordre
souverain militaire hospitalier de Malte*

1247 Kilborn, Ottawa (Ontario) K1H 6K9
Tél.: 613-731-8897 / Fax: 613-731-1312
Courriel: wgs@bellnet.ca
www.orderofmaltacanada.org

*Président: Peter Quail, KM
Chaplain principal: Fr Andrea Spatafora
Directeur général: Wedigo Graf von Schweinitz*

*Conception, mise en page et production:
contribution de Bravada Consumer
Communications Inc.*

